s toute naculée Vierge nt plus. ourdes. on, sor ceil sur Marie nt une nerveilsement devant e: elle ance et ne staal et la le fron-

· dresse

e, est un mbe la De plus, en 1304 iception apper à udiants iter à la ce reli-

> discuscomme position Scot la

personnification de la devise séraphique, le saint et le savant. Le cantique de la tradition franciscaine si simple pourtant est d'un magique effet dans cette circonstance. Trois tableaux se succèdent rapidement représentant l'un, Scot préparé par Marie, l'autre Scot remplissant sa mission et mettant au service de Marie ce qu'Elle lui a donné; le troisième console les auditeurs en faisant entrevoir la béatification prochaine de Scot comme le digne merci de l'Immaculée. C'est encore ce que demande un chant-prière qui termine dignement la séance. Jugez du charme d'une semblable réunion pour les frères de Scot et des défenseurs de l'Immaculée.

## AU COUVENT DE QUÉBEC

ARDI, 8 novembre 1904, 596° anniversaire de la mort du vénérable Jean Duns Scot, une séance en l'honneur de la Très Sainte Vierge et du docteur de son Immaculée Conception, a été donnée au couvent des SS. Stigmates par nos étudiants en théologie. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque avait daigné honorer de sa bienveillante présidence cette fête de famille, à laquelle assistèrent Mgr le Recteur de l'Université, M. le Principal de l'Ecole Normale Laval, des professeurs de l'Université, des prêtres et des religieux de la ville ainsi que la communauté.

Nous pouvous affirmer qu'un intérêt soutenu a accueilli les différents travaux présentés en l'honneur de la Patronne de l'école scotiste et de son chef.

Dans la salle capitulaire, sans qu'elle perdît rien de son austérité monastique, un trône de verdure avait été élevé à la Reine du ciel; à sa droite et à sa gauche, les portraits du glorieux pape Pie IX et du Vén. Duns Scot, avaient été placés; à ses pieds se réunit l'assistance.

A trois heures, la séance s'ouvrit par un chœur de plain-chant exécuté avec précision; une discrète allusion au discours prononcé au couronnement de la Vierge du Cap par l'éminent archevêque, en avait fait choisir les paroles : « Veni de Libano, coronaberis. »

Une étude historique très documentée, relevée d'appréciations ingénieuses et de spirituelles anecdotes, résuma les immenses travaux entrepris par l'Ordre franciscain en faveur de la Conception immaculée; l'auteur sut voiler par une méthode pleine de charmes, et l'aridité des dates, et la position délicate des écoles théologiques opposées au dogme dont nous fêtons le jubilé.